

Proposition de communication
séminaire du 19 mai 2015
Le paysage institutionnel des écoles différentes

Ghislain Leroy
doctorant en Sciences de l'éducation (5ème année)
sous la direction de Régine Sirota
titre de la thèse : *L'économie des figures de l'enfant à l'oeuvre
dans les pratiques de maîtres de maternelle contemporains*
Université de Paris-Descartes
laboratoire CERLIS

Ma thèse porte sur la question de la place des pédagogies liées à l'éducation nouvelle dans l'école maternelle française contemporaine. On sait que l'éducation nouvelle a marqué l'école maternelle au cours du XXème siècle, en particulier par le biais des inspectrices des écoles maternelles et de certains organes, comme l'AGIEM. On sait également que certains textes officiels de l'école maternelle, ont, au cours du XXème siècle, valorisé explicitement certaines pédagogies liées à l'éducation nouvelle, ainsi de la circulaire de 1977 faisant lieu à l'époque de quasi-programme.

Depuis trente ans, l'école maternelle a connu un processus de scolarisation. L'ensemble des instructions officielles depuis 1986 ont visé à rapprocher l'école maternelle de l'école, dans le but de la mobiliser pour réduire l'échec scolaire. Ce processus de scolarisation lisible dans l'évolution des instructions officielles est allé de pair, au niveau prescriptif, avec une présence de plus en plus réduite des pédagogies nouvelles dans les textes prescriptifs. Les programmes de 2008, par exemple, sont à l'encontre des principes pédagogiques de l'éducation nouvelle, et portent le présupposé que scolariser la maternelle suppose de recourir à des pédagogies « traditionnelles » (ainsi du thème du « rétablissement » de l'autorité).

Dans ce contexte, quelle place pour les pédagogies liées à l'éducation nouvelle dans la maternelle contemporaine ? Y a-t-il des enseignants militants de l'éducation nouvelle dans la maternelle contemporaine ? Comment vivent-ils leur singularité ? Quels liens entretiennent-ils avec les inspecteurs ? Quelles limites à leur pratique pédagogique alternative s'assignent-ils (comment mettre en place une pédagogie alternative dans un climat où ce type de pratique n'est pas forcément valorisé au niveau prescriptif) ? En somme, quels sont les facteurs favorisant un certain essaimage et quels sont les facteurs qui limitent ce type d'essaimage ?

Pour répondre à ces questions, j'ai, dans le cadre de ma thèse, mené 10 entretiens semi-directifs avec des enseignants de maternelle sur la question de leurs affiliations pédagogiques. J'ai ensuite passé deux ans à observer directement 15 classes de maternelle. J'ai passé un trimestre dans la classe de Florence, une maîtresse militante de l'éducation nouvelle, et qui met en œuvre effectivement une pédagogie de la responsabilisation des élèves, et une pédagogie de projet. Je propose dans cette communication de restituer la spécificité pédagogique de Florence, la manière dont elle perçoit dans son école et par sa hiérarchie (ce qui pose la question de l'éventuel essaimage potentiel de sa pratique et / ou des limites pour un tel essaimage), et enfin, de la resituer dans le cadre de la maternelle contemporaine (à partir de la question : quelle influence aujourd'hui de pédagogies issues de l'éducation nouvelle en maternelle ?).